



PAUL DESSART, PATRIZIA CANCEMI

Cordiale E. M. M. M.
P. Dessart

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES DE CERAPHRONOZDEA
(HYMENOPTERA) AVEC COMMENTAIRES
ET NOUVELLES ESPÈCES

Estratto da: Frustula Entomologica

Nuova Serie, voll. VII-VIII (XX-XXI), pp. 307-372 (1986)

PACINI EDITORE PISA

l'apex) flanqué de fortes fovéoles; flancs abrupts; en arriere du scutellum, un fort éperon en long triangle isocèle, concave, participant, par deux fossettes antérieures plus profondes, du métanotum et, par sa portion distale, du propodéum dont elle dépasse considérablement le rebord postérieur dorsal transverse: dos du propodéum avec quelques grandes mailles et, latéralement, une dent crochue, petite mais nette. Flancs: côté du pronotum a forte réticulation, le sillon en Y tres fovéolé; prépectus largement occupé par une série verticale de fovéoles, se prolongeant le long de la carene (sternaulus) séparant les portions latérale et ventrale de la mésopleure des hanches médiane et postérieure et de la carene métanoto-propodéale; sous les insertions alaires, une forte dépression scrobale mais, curieusement, le sillon mésopleuro-rnétapectoral obsolete: on n'observe, dans la moitié inférieure du flanc, que 3 petites fovéoles, de taille décroissante.

Ailes: elles sont endommagées, la frange semble bien étrillée (et a été représentée, fig. 138, conjecturalement); stigma allongé ($L/l = 1,84$), radius 1,46 fois aussi long que le stigma, avec plusieurs sensilla placodea dont un seul apical.

Pattes: hirsutes; tarsi remarquablement grêles, les tarsorneres basaux tres longs.

Métasoma: col gastral long et étroit, la cannelure s'étendant sur plus de la moitié (0,57) du grand tergite; vue de profil, le col a une longueur ventrale de 250 μm : dorsalement, cette vraie limite n'est pas visible, le gaster s'élargit bien au-delà de cette distance; gastrocèles au contact de l'extrémité des carenes latérales de la cannelure. Genitalia totalement rétractés, a part quelques soies, et non disséqués.

Principales mensurations: tête: 405/730/555; mésosoma: 945/745/67, mésonotum: 285/1500-730, trait axillaire + scutellum: 445, scutellum: 390/1315 éperon postscutellaire: 165; rnétasorna: 1325/650/500, col gastral: 250 (ventralement)/270 (base)-245 (minimum); cannelure basale: 540 (57% du grand tergite); celui-ci: 945 (71% du rnétasorna); stigma: 322/1175 = 1,84; radius: 235; radius/stigma: 1,46; antennes: scape: 420/198 (100/23) 4,29; pédicelle: 98/61 (23115) 1,61; III: 270/181 (64119) 3,33; IV: 175/88 (42121) 1,99; V: 161/177 (38118) 2,09; VI: 171/174 (41118) 2,31; VII: 166/181 (40/19) 2,05; VIII: 168/177 (40/18) 2,18; IX: 165/77 (39118) 2,14; X et XI manquent; longueurs cumulées de trois tagmes: 2675, longueur totale apparente: 2415.

Femelle et biologie: inconnues.

Localisation: holotype-monotype mâle (n° 8410/101): Ecuador, Napo-Reventador, 11 mars 1983, réc. L. HUCERT, piège Malaise; déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Etymologie: *bi-nasutus*: a deux nez (proéminences faciale et clypéale).

Diagnose: cette espèce a sternaulus tranche sur toutes les espèces du genre que nous connaissons par ses deux proéminences (faciale et clypéale) et par la longueur du complexe «col gastral-cannelure»; la sculpture faciale, l'aspect du mésonotum et de l'éperon postscutellaire sont aussi tres caractéristiques: le fort développement des orbites et la carene scutellaire périphérique flanquée de fovéoles font penser au genre *Megaspilus*, dont l'éperon postscutellaire est toutefois tres différent (canaliculé, subparallèle, a deux proéminences apicales).

Conostigmus (*Ecnomothorax*) *canariensis* n. sp.

Diagnose (pl. 29): ♂♂ et ♀♀ micropteres; mésonotum fort réduit, a mésoscutum tres transverse, sans sillon médian; prothorax et propodéum relativement

longs; gaster entierement alutacé en arriere de la cannelure basale, col banal, un peu granuleux.

Coloration: tête et majeure partie du gaster brun moyen, mésosoma et base du gaster brun clair; pattes brun clair; antennes: femelle: brun clair, le flagelle progressivement obscurci; miile: 2/5 basaux a la totalité du scape brun clair, le reste de l'antenne sombre; la mésopleure est assombrie chez un miile.

Tête: globuleuse, nettement plus large que le mésosoma; tempes longues, face bombée; sillon préoccipital s'arrêtant au trait brisé postocellaire; pas de sillon facial; dépression supraclypéale tres superficielle, semi-elliptique, avec un pore facial net; distance faciale interoculaire minimale élevée (p.ex. 59% de la largeur de la tête chez une femelle paratypique). Antennes de la femelle (fig. 141): scape grêle, presque 6 fois aussi long que large; pédicelle grêle, plus long que le premier flagellomere; article apical légèrement plus long que les 2 précédents réunis; antennes du mâle; scape relativement grêle pour le genre ($L/l = 5,2$ chez l'allotype); 1er flagellomere le plus long et le plus étroit ($L/l = 3,62$ chez un paratype), les suivants progressivement plus courts et à peine plus étroits (fig. 142), sauf l'apical.

Mésosoma: pronotum long, visible latéralement, en vue dorsale, au-delà des notaulices, plus ou moins ridé transversalement. Mésoscutum tres transverse, plus ou moins semi-lunaire, sans sillon median, a notaulices tres convergentes vers l'arriere (vu le bornement du sclérite median, les notaulices semblent ou non se rejoindre a la base, selon les angles d'éclairage et d'observation); sa longueur médiane inférieure a celle du scutellum; sillons axillo-scutellaires fovéolés, scutellum en ellipse transverse; métanotum limité à l'arriere par une ligne de fovéoles; portion dorsale du propodéum grossièrement chagrinée et limitée a l'arriere par un rebord légèrement dentiforme latéralement (sans particularité médiale). Flanc: tres pubescent; côté du pronotum long, le sillon longeant le bord antérieur et le sillon en Y convergeant ventralement vers une fossette profonde; mésopleure tres courte, bombée, séparée de la métapleure, également bombée, par un sillon profond, fort élargi sous le moignon alaire; sternaulus présent mais tres difficile a distinguer.

Ailes: en balanciers, avec stigma distinct, ne s'étendant pas au-delà du sillon métanotal.

Métasoma: col gastral peu prononcé, un peu granuleux mais avec cannelure nette; en arriere de celle-ci, tout le dos du gaster est alutacé; genitalia mâles: voir figs 143 et 144.

Principales mensurations:

Holotype femelle: tête: 27013651350-410; tempe: 110; yeux: 1751135; distance faciale interoculaire minimale: 215 (59% de la largeur de la tête); triangle ocellaire: POL/LOL/OOL = 43140180; scape: 322; mésosoma: 430/255/325, $L/l = 1,67$; pronotum: 120; mésoscutum: 951190-245; trait axillaire + scutellum: 115; scutellum: 105/120; rapport mésothoracique: 0,85; métanotum + portion dorsale du propodéum: 55/125; métanotum + propodéum complet: 95; métasoma: 705/430/340; col gastral: 551160; grand tergite: 555 (79% du gaster); cannelure basale: 110 (20% du grand tergite); longueurs cumulées des 3 tagmes: 1405.

Paratype femelle (n° 82071131): antennes: scape: 381163 (100117) 5,95; pédicelle: 134/47 (35112) 2,85; III: 106144 (28112) 2,41; IV: 76146 (20112) 1,65; V: 71/49 (19/13) 1,45; VI: 67153 (18114) 1,26; VII: 71153 (19114) 1,34; VIII: 78156 (20/15) 1,39; IX: 78158 (20115) 1,36; X: 81160 (21116) 1,35; XI: 166/60 (44116) 2,77 (rem.: IX + X/XI: 1591166); total: 1309.

Allotype mâle (n° 82071132): tête: 24513401350; mésosorna: 43012451295; métasoma: 750/420/365; antennes: scape: 276153 (100119) 5,21; pédicelle: 81138 (29114) 2,13; III: 152142 (55114) 3,62; IV: 141142 (51115) 3,36; V: 123142 (45/15) 2,93; VI: 116146 (42117) 2,52; VII: 109144 (39/16) 2,48; VIII: 100146 (36117) 2,17; IX et X: 99/46 (36117) 2,15; XI: 152148 (55117) 3,17; longueur totale: 1448; longueurs curnulées des 3 tagmes: 1425.

Localisation: tous les exemplaires des Canaries; holotype femelle et allotype mâle: Gomera, Rosa de la Bruma, 1 janvier 1982, laurisilva, réc. L. HUGGERT; 50 paratypes femelles et 10 paratypes mâles de localités diverses, aux alentours de la date précitée, même récolteur; déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, sauf 3 paratypes, au Muséum d'Histoire naturelle à Paris, France.

Étymologie: *canariensis*: des îles Canaries.

Affinités: M.W.R. de V. GRAHAM (1984) vient de décrire de Madère *C. fanalensis*, une espèce au moins très voisine, sinon synonyme, dont nous n'avons pu obtenir le prêt d'un exemplaire. Tous les caractères semblent bien concorder, à l'exception de celui sur lequel Graham insiste le plus: le col gastral ne serait pas strié. Nos exemplaires présentent un col granuleux et pubescent, mais la présence de la cannelure est indubitable. La pubescence varie d'un individu à l'autre, plus fine et plus dense sur les 2 premiers tagmes que sur le gaster, mais elle ne nous paraît pas extraordinaire, ni aussi forte que chez *C. cylindricus* (= *geniculatus*): c'est un autre caractère propre à *C. fanalensis*. On peut évidemment imaginer que des îles voisines possèdent des espèces voisines endémiques mais, bien que nous ayons décrit notre matériel comme nouveau — à défaut de comparaison avec les exemplaires madérois — cette hypothèse nous paraît moins probable que celle d'une synonymie...

Ceci dit, les deux espèces supposées se distinguent des autres du sous-genre par la réduction moindre du mésothorax, par le dos du gaster, totalement alutacé derrière la base, par sa coloration; elles évoquent *C. (Eumegaspilus) cursitans* (NEES, 1834) par l'allongement du pronotum, mais s'en différencient par le mésoscutum à 2 (et non 3) sillons longitudinaux; en outre, *C. cursitans* a le corps entièrement sombre.

Conostigmus singularius Alekseev, 1983

V. ALEKSEEV a décrit de Moldavie, d'après deux exemplaires mâles, une curieuse espèce, dont nous connaissions depuis une dizaine d'années un exemplaire femelle récolté en Suisse, si différente des autres *Conostigmus* européens que nous avons eu des doutes sur sa véritable origine et avons hésité à la décrire d'après cet unique individu. D'autant plus que la cannelure basale du gaster (fig. 140) est identique à celle d'une espèce australienne, *Conostigmus mandibularis* (DODD, 1920) DESSART, 1972, décrite à l'origine dans le genre *Megaspilus*, à cause de son fort éperon propodéal. Elle nous pose un réel problème parce qu'elle semble en contradiction avec nos critères de répartition des espèces en sous-genres. En effet, notre femelle présentant un sternulus très net, nous nous attendions que le mâle ait les plaques volsellaires confluentes: la figure publiée par V. ALEKSEEV les montre complètement séparées. Notre collègue a eu l'amabilité de nous prêter la préparation de ces genitalia: son dessin est exact mais il est indubitable que l'objet est complètement écrasé et le doute nous vient que la séparation des plaques